GAÏTI (Brigitte), *De Gaulle prophète de la Cinquième République (1946-1962)*

Paris, Presses de Sciences-Po, 1998, 378 p.

Jean Séguy

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/20293>

DOI : 10.4000/assr.20293

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2000

Pagination : 87-88

ISBN : 2-222-96698-1

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Jean Séguy, « GAÏTI (Brigitte), *De Gaulle prophète de la Cinquième République (1946-1962)* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 112 | octobre-décembre 2000, document 112.18, mis en ligne le 19 août 2009, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/20293> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.20293>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

GAÏTI (Brigitte), *De Gaulle prophète de la Cinquième République (1946-1962)*

Paris, Presses de Sciences-Po, 1998, 378 p.

Jean Séguy

RÉFÉRENCE

GAÏTI (Brigitte), *De Gaulle prophète de la Cinquième République (1946-1962)*, Paris, Presses de Sciences-Po, 1998, 378 p.

- 1 L'auteur du livre décrit ainsi son point de départ et son objet : « Le retour du général de Gaulle au pouvoir (1958) est un événement enchâssé dans un récit mythique qui s'organise autour d'une prophétie historique réalisée. Tout semble *finalement* s'être passé comme Charles de Gaulle l'avait prédit dès 1946 : l'échec de la Quatrième République et le rétablissement sous son autorité d'un régime stable, efficace et puissant » (*De Gaulle prophète*, etc., p. 13 ; la date 1962 dans le titre marque la stabilisation dudit régime). Et l'A. d'ajouter : « C'est le pari de ce livre que de montrer en quoi la confirmation des prédictions tend à rendre invisible l'ensemble des processus qui ont pu contribuer au dénouement « heureux ». En effet, la reprise de la version des gaullistes, et en premier lieu celle de leur chef, semblent (*sic*) bien souvent valoir aujourd'hui explication historique, comme si le général de Gaulle était à la fois prophète et analyste des conditions de réussite de ses prédictions » (*ib.*, p. 15).
- 2 On le saisit, B.G., actuellement professeur de science politique à l'Université de Poitiers, se refuse à une histoire contemporaine de la France centrée sur le déroulement irrationnel du destin prétendu « nécessaire » d'un homme confondu avec l'histoire d'un pays. L'ouvrage tend à démontrer que la Cinquième République et l'œuvre de de Gaulle, l'une et l'autre phénomènes éminemment politiques, n'ont été possibles que par des moyens politiques, le mythe déjà dit étant un des moyens en question. Le livre de B.G. venge ainsi le politique d'apparaître – principalement – comme une affaire de « charme » (de « sorcellerie », si l'on veut) charismatique : non, dans le cas du retour de

de Gaulle au pouvoir, c'est bien – la preuve en est faite, facilement – une affaire d'ambitions, de conflits, d'embrouilles, de la politique en somme.

- 3 Qui lirait ce travail en négligeant son introduction pourrait croire parfois son inspiration tirée pour l'essentiel de la lecture que Pierre Bourdieu fait de Max Weber théorisant domaine politique et domaine religieux autour du charisme comme principe de légitimité. Et c'est bien le cas, mais pas entièrement. Deux autres inspirations – avouées et visibles – soutiennent les analyses de B.G. : celle de Leo Festinger (*et alii*) et de son livre *When Prophecy Fails* (cf. *Arch.*, 5, n° 113 et 90, n° 30), celle aussi de *The Social Construction of Reality* (cf. *Arch.*, 64, n° 192), ouvrage dû à la double plume de Peter L. Berger et de Thomas Luckmann. Mais ces deux inspirations complémentaires confirment celle de Bourdieu.
- 4 On s'en doute, il y a dans les 372 pages du livre beaucoup plus que nous n'en déclarons ici. Le lecteur sera frappé avec nous par la qualité et la quantité de l'information mise en œuvre par l'A. : journaux, périodiques, ouvrages provenant de témoins, et enfin études distanciées (histoire, politologie, sociologie, etc.). L'ouvrage de B.G. représente une version remaniée d'une thèse de doctorat en science politique soutenue à Paris I en 1992, sous la direction de Daniel Gaxie.
- 5 On se permettra une seule remarque un peu négative à propos de ce travail remarquablement construit : pourquoi le concept de « démagogue » tel que mis en avant par Max Weber (et utilisé par lui dans *Politik als Beruf* en particulier) est-il ici négligé, au profit de celui de « prophète », alors qu'il semble s'appliquer si bien – nous semble-t-il – au héros étudié ? Un mot – ou plus – à ce sujet nous aurait semblé bienvenu dans l'ouvrage que nous recensons.